

Allez Reims!

N° 138

19 Février 1958

Rédacteur

Lucien Despère

50 francs

JOURNAL OFFICIEL DU GROUPEMENT
DES SUPPORTERS DU STADE DE REIMS

Sochaux doit nous permettre l'échappée...

SOCHAUX descend la pente... En l'espace d'un mois, l'équipe de Montbéliard, a régulièrement décliné, partant d'une étincelante victoire sur le Racing-Club de Paris, le 5 janvier, pour aboutir à une humiliante élimination de la Coupe de France, par Toulon, le 2 février.

On se souvient du retentis-

Par

Marcel Lazdenois

sant succès que Sochaux obtint, sur les Parisiens, pour commencer brillamment l'année : 5-0, c'était impressionnant. D'autant plus, que les cinq buts avaient été marqués par le même joueur : le Suédois Brodd.

Le dimanche suivant était encore une journée faste pour les Sochaliens : en Coupe de France, ils éliminèrent Audun-

le-Tiche, par 4 buts à 1... et Brodd avait encore réussi deux buts. Décidément, ce Scandinave, dont on n'avait pas eu tellement à vanter les mérites depuis qu'il était en France, avait trouvé le punch...

Et Brodd marqua encore un but le 19 janvier. Mais cette fois, Sochaux n'était plus victorieux et devait se contenter du match nul avec Lyon, performance parfaitement honorable au demeurant.

Du match nul à la défaite, il n'y a qu'un pas, et Sochaux le franchit en s'inclinant devant Monaco. Dans le débat, Brodd n'avait pu placer un mot.

Le Suédois devait être tout aussi discret devant Toulon, et la carrière de Sochaux en Coupe de France, du même coup s'acheva prématurément et peu glorieusement.

DEUX MOIS...

Tombé de haut, Sochaux est maintenant au fond de l'abîme. Il lui reste à essayer d'effectuer un spectaculaire rétablissement pour se sortir de là.

Justement l'occasion est belle puisque voici les Doubistes en présence du stade de Reims. Une victoire sur le leader, et Sochaux réapparaîtrait au premier plan.

Mais cette victoire peut-elle être logiquement envisagée ? Non, puisque le 19 janvier Reims et Monaco faisaient match nul, et que Monaco battait Sochaux huit jours plus tard. Là où Monaco a réussi, Reims son égal ne saurait échouer. C'est logique n'est-ce pas ? Surtout que Reims aura l'avantage du terrain, et que les Sochaliens sont loin d'être irrésistibles à l'extérieur, où ils n'ont glané que cinq points en onze matches.

...Et puis, il y a maintenant

La logique veut

Reims à 4 CONTRE 1

deux mois que le public rémois n'a pas vu son équipe gagner. Il réclame une victoire, il est prêt à aider — de ses encouragements — les hommes d'Albert Batteux, à l'obtenir.

Fontaine... comme le Messie

IL se peut que l'intérêt du championnat soit relancé à la faveur de notre traditionnel passage à vide et que les sportifs de France y trouvent leur compte.

L'optique des sportifs rémois est différente ! Mais il nous faut prendre la situation comme elle est et ne pas craindre de la regarder en face.

Pour mieux y faire front.

Il est hors de doute que nous disposons d'un effectif de toute première valeur et que le titre de champion devrait à nouveau couronner des efforts méritants. Tout paraissait d'ailleurs nous y conduire, puisque le 15 décembre, nous comptions cinq points d'avance sur Monaco et neuf sur Lille. Un mois plus tard, Monaco nous a rejoints et Lille est à deux points !

Peut-être devrait-on ajouter, que dans le même temps, Fontaine a perdu sa position en tête des buteurs, au bénéfice du Lillois Devlaeminck.

Futilité, pensera-t-on. On nous rendra cette justice, que nous avons toujours combattu cette façon de mettre en valeur les mérites d'un homme, dans un sport où l'effort collectif doit demeurer la règle d'or.

Mais on ne peut cependant en nier les enseignements. L'avènement de Fontaine en tête des buteurs, traduisait surtout sa présence à la pointe de l'offensive rémoise.

Et si elle s'exprimait en buts que Just réussissait lui-même, nous pensons qu'insensiblement, depuis deux saisons, il était devenu autre chose que le réalisateur chargé d'exploiter, de terminer le travail de ses voisins.

Il en était devenu l'animateur. On hésite encore à écrire le « maître à jouer », parce que cette expression désigne d'ordinaire un homme d'un autre style et placé plus en retrait dans le courant de l'offensive. Et peut-être aussi parce qu'ici, ce terme évoque inconsciemment Kopa, si

différent d'action, de style et de morphologie de Fontaine.

Pourtant, je n'hésite pas à lancer cette idée, qui apparaîtra longtemps hors de vraisemblance, que Fontaine avait peu à peu, pris dans l'attaque champenoise, le rôle de Raymond Kopa.

Oh ! Bien sûr, il n'est pas question de comparer la couverture de balle, la fixation du jeu, l'ouverture subtile du néo-madrilène, aux engagements profonds, aux sollicitations incessantes, à l'exemple contagieux du buteur rémois.

Mais Just a pris sur ses camarades, un ascendant croissant, son style et son action ont imposé leur marque à ses voisins, comme Raymond l'avait fait.

Par là, il était devenu à son tour le « leader », d'une position inattendue, mais qu'il a peu à peu corrigée de décrochements, qui lui ont permis de revenir dans le cœur de l'action.

Combien notre attaque a-t-elle marqué de buts en ses quatre derniers matches ? quatre !

Cela est grave, mais cela n'est pas à nos yeux le plus redoutable. Ce qui l'est plus, c'est le manque de caractère de notre attaque.

En nous privant de Jonquet et Colonna — l'axe défensif de l'équipe de France ! — le sort nous a porté un coup très rude. En nous privant de Fontaine, il a cassé le ressort de notre attaque.

C'est ainsi que l'examen objectif et raisonné de la situation, nous amène tout d'abord, à regretter qu'aucun avant, n'ai su assurer l'intérim et donner foi et consistance à notre attaque, ensuite à nous réjouir du retour de Fontaine.

Dès qu'il sera en possession de ses moyens, notre attaque doit retrouver sa verve passée et notre équipe reprendra sa marche vers le titre.

Lucien Despère.



Le retour de Fontaine, terreur des défenses et animateur de notre attaque est très attendu à Reims.
Photo et cliché « Union »

LE MAGASIN

DES
SPORTIFS

Tout ce qui concerne L'HABILLEMENT pour HOMMES, DAMES, ENFANTS
GRANDS MAGASINS

A SAINT-JACQUES

REIMS - 47 et 55 à 59, rue de Vesle - REIMS

CHOIX
QUALITÉ
PRIX



celui que j'aime

Battements de cœur

présentés par les BISCUITS

REM

L'histoire de la semaine

A Oran, les équipes de Reims et de Limoges ont eu bien du mal à se loger. Les deux équipes ont d'ailleurs pris leurs repas dans le même restaurant, à deux tables voisines, même avant le match ! Pour coucher, Limoges n'eut pas son compte de lits et certains joueurs durent coucher à deux dans le même lit. C'est ainsi que le hasard désigna une « équipe » Eloy-Tholon.

Les Rémois l'apprirent le lendemain avec une stupéfaction amusée.

« Ma parole, dit l'un, un Rémois et un Sedanais qui couchent ensemble ! Jamais on n'aurait imaginé chose pareille... »

VEILLÉE D'ARMES EN FAMILLE

Veille de Reims-Monaco. Les visiteurs sont là depuis l'après-midi. On rencontre Kaelbel, Zitouni, Biancheri... déambulant dans les rues. Mais de Glovacki et Hidalgo, point de trace : ils ont été accaparés par des amis. Sur le coup de dix-huit heures, toutefois, on retrouve nos deux bonshommes arrivant à la réunion technique du Stade.

— La force de l'habitude, dit Hidalgo. Je peux rentrer ?

Glovacki, lui n'a pas le temps de parler. Il ouvre à peine la bouche pour dire bonjour à Jonquet, qu'il reçoit dans le dos une claque à assommer un bœuf. C'est son grand ami Zimny qui lui manifeste, à sa manière, sa joie.

— Bon ! hoquette Glovacki, le souffle coupé, toi tu peux préparer une civière pour demain.

Dit par Glovacki (et à Zimny !) C'est du plus haut comique !

LE GARDIEN COMPATISSANT

Bliard est allé voir un « rebouteux » pour soigner une entorse (!). René est assez... craintif et nous lui avons demandé comment cela s'était passé.

— Bien : j'avais emmené Jacquet.

— Ah ! Il était blessé ?

— Non. Mais il a eu mal quand même !

— ! ? !

— Oui : je lui enfonçais mes ongles dans le bras pendant que le rebouteux me triturait.

TRIBUNE DE PRESSE

Avant le match, les journalistes parisiens entourent Fontaine pour avoir des précisions sur son état.

— Ça va mieux, expliquait-il, mais aujourd'hui, je me réserve : je vais vous faire concurrence.

— Ah ! ?

— Oui, je suis « journaliste d'un jour », dit-il en faisant plaisamment allusion à notre concours-référendum.

JUGEMENT

AU « PARIER »... CARBONE

Nous avons rencontré aussitôt après, avec la joie habituelle, Paul Sinibaldi.

L'occasion était trop belle de

la faire participer à ce concours référendum. Aussi, après le match avons-nous commencé à recueillir ses notes.

— Voyons, Colonna ?

— Dix.

— Bon, Zimny, maintenant ?

— Dix aussi.

Ah ! Et Giraud, dix aussi, sans doute ?

Oui...

Nous avons arrêté là...

PHOTOGRAPHIEZ AVEC DES FLEURS

Sur le terrain, Monaco avait apporté le traditionnel bouquet de fleurs rouges et blanches. Ne sachant à qui le remettre, car le coup d'envoi allait être donné, Robert Jonquet avisa Aimé Darts, venu prendre un cliché de la scène et c'est ainsi que l'on put voir le photographe de l'Equipe, revenant de son allure caractéristique, un appareil photo et un bouquet sur les bras, mais pas plus troublé pour ce que son attitude pouvait avoir d'inattendu.

VOILA L'EXPLICATION

A Lille et à Reims contre Angers, un déjeuner officiel avait réuni treize dirigeants, avant le match. On sait ce qu'il advint.

Est-ce superstition ? Toujours est-il que lorsqu'à Alès, André Durand s'aperçut qu'il allait encore y avoir treize convives, il proposa de manger à part et naturellement chacun de protester.

Alès a battu Reims.

Question : Bien que personne ne soit superstitieux (bien entendu), acceptera-t-on à nouveau d'être treize à table, avant le prochain match ?

LE DERNIER AVION OU L'ON CAUSE

Curieuse situation provoquée par ce départ en commun de Reims et Limoges, dans l'avion qui les transportait à Oran.

On s'est plu, à souligner le côté original et attrayant du voyage, que Tholon devait agrémente de morceaux d'accordéon. Coffie de ses chansons. On pouvait fort bien imaginer quelques conversations et plaisanteries, voire quelque partie de tarot, entre les anciens coéquipiers.

Albert Batteux faisait même remarquer, avant le départ, qu'ils

avaient connu récemment avec les Autrichiens, une pareille situation.

Mais il ajoutait aussi, plus tard : Très bien à l'aller. C'est l'ambiance du retour, qui sera moins drôle, pour l'un des deux...

On sait que le match nul renvoyait tout le monde sans décision.

UN,

C'EST BIEN ASSEZ !

La maladie invraisemblable et si malencontreuse, de Robert Jonquet, le prive de football et de plein air, deux choses qui comptent dans sa vie. Les oreillons étant contagieux pour ceux qui ne les ont pas encore eus, il est facile de juger, par les visites qu'il reçoit, ceux que le mal a déjà atteints.

C'est assez logique d'ailleurs, car l'extension de la maladie dans l'équipe deviendrait catastrophique.

Il n'est pas jusqu'à Madame Jonquet qui remarque dans la rue parmi ceux qui lui demandent des nouvelles du malade, les personnes immunisées et celles qui prennent du large, ou écourtent l'entretien.

ENCORE

LES OREILLONS

On a recommandé à Bob, la plus grande prudence, car si les oreillons bien soignés, ne laissent pas de trace, il n'en est pas de même pour les complications. C'est ainsi que si Rijvers fut cédé pour trois millions à Saint-Etienne, qui l'avait vendu deux ans plus tôt, huit au Stade Français, c'est justement parce que le petit hollandais, atteint des oreillons, n'avait pas voulu garder sagement la chambre.

TELEPHONE PROVIDENTIEL

Robert Jonquet vient justement de changer d'appartement. Dans le nouveau, il y a encore le téléphone. Pas pour longtemps.

Mais juste assez pour permettre quelques conversations sans danger pour l'interlocuteur.

SANS CASSER DE...

PORCELAINE

Jamais, sans aucun doute, un match officiel n'aura connu ambiance aussi curieuse, aussi fraternelle que le Reims-Limoges d'Oran. Départ ensemble en avion commun et en musique, repas en commun, promenades en commun, retour avec les mêmes adversaires...

Il n'est pas jusqu'à l'arbitre M. Groppi qui, arrivé peu avant le match après une traversée par air très mouvementée et plusieurs fois retardée, s'attabla avec les uns et les autres après le match et mangeant à toutes les marmelles.

ENTRE ANCIENS COEQUIPIERS

A Oran, les joueurs de Limoges et de Reims, firent souvent conversation

Mais ce fut en définitive les deux entraîneurs, Famion et Batteux que l'on vit le plus bavarder ensemble.

De sorte que d'aucuns chuchotèrent en guise de plaisanterie.

— Ils sont en train d'arranger un match nul !

Ils ne se croyaient pas si bons prophètes.

CIREZ, M'SIEUR, CIREZ ?..

La dernière sur Oran : chacun y était assailli comme de coutume, à la sortie de l'hôtel par une nuée de petits cireurs de chaussures et s'en débarrassait à grand peine. Mais André Durand, était le plus énergiquement sollicité sous les rires de ses voisins.

Il en comprit la raison assez tard, lorsqu'en voulant payer un des gosses qui venait une fois de plus faire briller ses chaussures, il s'entendit répondre : « C'est déjà payé, Monsieur, c'est les Messieurs, là, qui ont payé d'avance pour vous ».

« Les Messieurs », c'étaient — vous n'en doutez pas — les joueurs.

VOIX DU CŒUR

ET... VOIE FERREE

Chacun sait (il ne s'en cache d'ailleurs pas) que Bliard n'est pas très à son aise en avion. Et ce sont à chaque voyage, les plaisanteries traditionnelles, le plus souvent orchestrées par « l'allumeur » Simon Zimny.

— Dis donc, on dirait qu'un moteur vient de s'arrêter.

— Ou bien : « Tu ne sens pas l'huile ? Il doit y avoir une fuite.

Mais en revenant d'Oran, les plaisanteries avaient pris un ton de vérité : à Orly, l'Armagnac ne put atterrir en raison du brouillard qui masquait la piste et dut rebrousser chemin après avoir amorcé une descente infructueuse.

Après avoir atterri à Lyon, le pilote reçut l'ordre de retourner à Paris.

Mais on chercha en vain Bliard : il avait pris le « Mistral » qui, par le plancher des vaches, le ramenait à Paris...

LE PLUS BLESSE DES DEUX...

Entraînement entre les deux matches de Coupe. Fontaine vient d'y faire la preuve que son genou « tenait ». Il a même forcé et au cours d'un engagement, il est heurté avec Lamartine.

— Et alors, tu n'as rien senti.

— Oh ! Si, j'ai eu mal.

Mais ce n'est pas Fontaine qui a répondu ceci, c'est... Lamartine.

FOOTBALL

ET ARITHMETIQUE

C'est extraordinaire, fait remarquer Giraud, en rappelant le match d'Oran, à un certain moment, alors que Leblond était « dans le cirage », nous avons joué à huit valides.

— Alors, conclut Fontaine, pour jeudi ça devrait coller, même avec moi : on sera dix et demi.

ET TOUT CELA RESTE A PIERRE

par A. DURAND

A Sochaux-Monaco, un gardien de but a été blessé, celui de Sochaux.

A Alès-Reims, le même jour, un gardien de but a été blessé...celui de Reims.

A Alès, en raison du mauvais temps, il y eut moins de monde pour voir Reims (6.428 spectateurs) que pour recevoir l'avant-dernier, Béziers (6.636).

Révision de la liste électorale à Reims : un certain Kopaszewski Raymond y figure. C'est « la liste des électeurs, dont le domicile, ou la résidence sont actuellement inconnus ».

Ce que c'est que la gloire sportive !

Sochaux compte treize professionnels et huit amateurs susceptibles d'être incorporés.

Après Sochaux-Reims (0-4), M. Chabrier, directeur sportif sochalien a écrit : « Il aurait fallu un très bon Sochaux pour vaincre un excellent Reims. Malheureusement, on a vu un excellent Reims et... un mauvais Sochaux ».

Pour préparer leurs jeunes joueurs, les Sochaliers étaient tout heureux de voir leur équipe amateur accéder au C.F.A.

Rapidement, cette formation prenait la tête de la compétition. Mais les « Lionceaux », ont ensuite perdu pied. Ils sont actuellement en neuvième position dans le groupe Est.

Deux divisions nous ont maintenus en tête du championnat avec un écart minime. Reims : 50 par 28, 1,78; Monaco : 38 par 22, 1,72. Soit 6,100 de point !

Ordonne Dauphine 400 et 2500 Renault
2940
AUTO-ECOLE
ALEXANDRE et FEMINA
RUE CONDORCET REIMS
Dépôts, réparations, entretien agréés

Un Vêtement de Travail
s'achète à
L'OUVRIER BLEU
22, Rue Clovis, REIMS

CAFÉ - BAR - BILLARD
Résultats Sportifs
Maison COULMIER
Ancienne Maison RECHART
11, Rue de Bétheny, REIMS
Téléphone 47 65-04
Siège des Supporters ALLEZ-REIMS
Section de BÉTHENY

LA BANQUE COMMERCIALE DE CHAMPAGNE
13, Place Royale à REIMS
..... Dans le peloton de tête des
Grandes Banques Françaises
Allez B. C. C. ... la
Banque au service de
l'Economie Régionale.



CP HOTEL DE L'UNIVERS
41, BOULEVARD FOCH (face Gare)
REIMS Tél. 47.52.71

LES ENTRAINEURS

Paul Wartel

Né en 1903, à Puteaux (Seine). Paul Wartel se fit remarquer en sélection de Paris, avant de rejoindre, à Sochaux, les Di Lorto, Cazenave, Mattler, Szabo, Duhart, Lauri, Abegglen et Courtois. A leur contact, il a pris goût pour le football, élégant et ordonné. Parti à Besançon, Paul Wartel est revenu dans le club de sa vie et il s'y emploie beaucoup à préparer la relève en s'intéressant à de jeunes joueurs d'avenir.

Gabriel Dormoy

A vu le jour en 1916, à Larnod (Doubs). Il n'a connu qu'un seul club : Sochaux. Après s'être surtout occupé de la section « natation » du club, Gaby Dormoy fut promu au rang d'entraîneur de la formation de football en 1952. Gaby Dormoy est un garçon un peu timide, mais très observateur et ne marquant pas de bon sens. Il fait, lui aussi, la part égale dans son entraînement à la condition physique, à la technique individuelle et collective et à l'ambiance morale.

HEUREUX SPECTATEURS

Les trois billets d'entrée pour Reims-Sochaux, tirés au sort par notre section des Halles, ont été gagnés par MM. G. Frères (1.827), J. Huntz (1.331) et J. Baltz (1.291).



★ SOCHAUX ★

LORSQUE avant la guerre de 1939, on pensait à une grande équipe française, un nom venait immédiatement à l'esprit : celui du F. C. Sochaux, dont le souvenir était présent dans toutes les mémoires et dont chacun se rappelait avec passion la composition.

De fait, en dehors de Marseille et du Racing, le club franc-comtois était un des rares de notre pays à faire de gros efforts de recrutement et ma foi, si Reims peut prétendre présenter le visage du onze tricolore, Sochaux de 37-38, également, était en belle majorité, fournie de joueurs qui opéraient sous le maillot frappé du coq gaulois.

Di Lorto, Mattler, Cazenave, Lehmann, Courtois, Duhart... la grande époque, celle où les Sud-Américains faisaient fureur en notre pays... car il fallait ajouter aux éléments précédents, le fameux Lauri.

Le maillot bouton d'or, était connu et apprécié de partout et on doit reconnaître que des années durant, il se distinguait toujours dans les diverses compétitions de

notre calendrier. Les Etablissements Peugeot, avaient compris en effet dans un but publicitaire tout l'intérêt qu'il y avait à posséder une équipe portant son blason et ses armoiries, et dès la mise sur pied du professionnalisme en France, ils se lancèrent dans le grand bain.

Classé 3^e du groupe B, en 32-33 derrière Antibes et Cannes, Sochaux prenait tout de suite place parmi les « Grands » et il finissait 12^e de Nationale en 1933-34.

Ce n'était qu'une entrée en matière, puisque l'année suivante, il allait décrocher le titre avec une équipe qui comprenait déjà dans ses rangs, les Mattler, Abegglen, Duhart, Szabo, Gougain, Finot, Courtois ; chose curieuse du reste, en cette fin de saison 1934-35, les meilleurs buteurs avaient nom deux Sochaliens, Abegglen et Courtois avec respectivement 30 et 29 buts.

Avec sa formation de vedettes, Sochaux allait de nombreuses années tenir le haut du pavé : 4^e en 35-36, 2^e en 36-37, premier à nouveau en 37-38, puis 6^e à la veille de la guerre.

A la reprise, le départ était laborieux et les hommes de M. Chabrier, connaissaient une cruelle déception, en finissant 18^e et derniers.

Mais le passage au Purgatoire n'était que de courte durée : une saison seulement 46-47, et premier de deuxième division, Sochaux retrouvait place en Nationale, où il terminait 9^e en 47-48, 5^e en 48-49, 6^e en 49-50, 12^e en 50-51, 51-52, 2^e en 52-53, 11^e en 53-54, 5^e en 54-55, 55-56 et 7^e en fin de saison dernière.

Les titres de gloire du « onze » franc-comtois, en Coupe de France : demi-finaliste en 1936, vainqueur en 1937 en battant Strasbourg (2-1).

La politique actuelle de Sochaux : s'efforcer de retrouver le lustre d'antan... et après quelques saisons de demi-sommeil, le recrutement est nouveau à l'ordre du jour.

**PAYER PAR MOIS...
BONS D'ACHAT de
L'UNION COMMERCIALE
27 RUE DE VESLE
DANS LE PASSAGE DU COMMERCE REIMS
AVANT TOUT ! RENDEZ-VOUS
LA 5^E LA MOINS CHÈRE.**

Les joueurs

BARTHELMEBS Raymond

Gardien. Né en 1934, à Barr. A joué à Strasbourg. « Espoir ». 1 m. 78, 77 kilos.

STOPYRA Julien

Ailier droit. Né en 1933 à Montceau-les-Mines. A joué à Montceau, Lens, Monaco. International B. 1 m. 68, 70 kilos.

BARRET Paul

Arrière ou demi. Né en 1930, à Chassignelles (Yonne). Formé à Sochaux. International militaire. 1 m. 71, 69 kilos.

BRODD Ingve

Inter. Né en 1930, à Seglora, en Suède. A joué à Rydal, Fritsla, Orebro, Toulouse. 1 m. 73, 68 kg.

GARDIEN René

Ailier ou inter. Né en 1928 à Chambéry. A joué à Chambéry. International A. Taille 1 m. 74, 74 kilos.

LIRON Ginés

Ailier ou inter. Né en 1935 à Rive-de-Gier. A joué à Rive-de-Gier, Nîmes. Espoir. 1 m. 74, 72 kilos.

MAZIMANN André

Arrière droit. Né en 1934, à Héricourt. 1 m. 76, 79 kilos.

MILLE Lucien

Inter ou demi. Né en 1927 à Besançon. A joué au Stade Fr., Besançon, Nancy, Besançon. International militaire. 1 m. 70, 74 kilos.

TELLECHEA Joseph

Demi. Né en 1926 à Drancy. A joué à La Courneuve, Deportivo Espagnol Paris. International A. 1 m. 74, 75 kilos.

TELLECHEA Raphaël

Demi. Né en 1930, à Drancy. A joué à La Courneuve, Stade de l'Est, Deportivo, Sochaux, C. A. P. International B. 1 m. 68, 69 kilos.

ALBERTIN Michel

Ailier gauche. Né en 1935 à St-Sauveur (Isère). A joué à Saint-Marcellin, Grenoble. International junior et Espoir. 1 m. 72, 68 kilos.

HERMANN Roger

Arrière. Né en 1935 à Oberhoffen. A joué à Grenoble. Revient à Sochaux son service terminé. 1 m. 74, 70 kilos.

BOURDONCLE Serge

Ailier. Né en 1936, à Millau. Formé au club. 1 m. 66, 67 kg.

RESULTATS DE SOCHAUX

Chez lui : Bat Béziers 4-0, Valenciennes 1-0, Toulouse 4-2, Alès 3-1, Lyon 1-0, Nice 4-0, Lens 1-0, R. C. Paris 5-0.

Battu par Reims 4-0, Lille 4-2, Monaco 2-1.

Chez l'adversaire : Bat Marseille 3-0.

Nuls avec Saint-Etienne 2-2, Lens 1-1, Lyon 1-1.

Battu par R. C. Paris 6-4, Monaco 5-2, Metz 1-0, Sedan 4-1, Angers 5-1, Nîmes 2-0, Béziers 2-1.

RESULTATS DE REIMS

Chez lui : Nul avec Monaco 1-1. Chez l'adversaire : Battu par Alès 2-0.

AYEZ
UN COMPTE EN BANQUE

A LA

B.N.C.I



BANQUE NATIONALE
POUR LE COMMERCE
ET L'INDUSTRIE

REIMS

15, COURS LANGLET - Tél. 47-46-92

TOUTES OPERATIONS
DE BANQUE ET BOURSE

Bijouterie
HORLOGERIE
orfèvrerie

**COMPTOIR
DE
BESANCON**

FACE PALAIS de JUSTICE

**BAR de
L'ECLAIREUR**

85, Place Drouet-d'Erlon
- REIMS - Tél. 47.56.95 -

SALLE POUR REUNIONS
LOCATION POUR LE CATCH
LA BOXE ET LES DEPLACEMENTS
« D'ALLEZ-REIMS »
Résultats Sportifs
Ouvert toute la nuit

**ELECTRO - MENAGER
RADIO - TELEVISION**

DEPANNAGE

- Toutes les grandes marques -
**RADIALVA
GRANDIN
RIBET-DESJARDINS**

Gallois 8, rue Colbert
Technicien

ASSURANCES ANDRE LAMBERT

REIMS

12 Rue du Général-Sarraill
Tél. : 47-29-55 & 47-29-56

CHALONS

6, rue du Four
Téléphone : 7-63

EPERNAY

21, rue des Jancelins
Téléphone : 6-55

PARIS

87, rue Saint Lazare
Tél. : Trinité 24-00 & 24-01

ASSURANCES CONTRE TOUS RISQUES = POLICES AUTOMOBILES normales ou « à la sortie »

Agence générale pour la Marne de **« LA FONCIERE TRANSPORTS »**



REIMS

Maillot rouge
Manches blanches
Culotte blanche
Bas rouges

Ent. : BATTEUX

VERRERIES CHARBONNEAUX

Rue Albert Thomas

Téléphone 47-29-21 REIMS Téléphone 47-29-22

Bouteilles Champenoises

DROPSY

Rue des Trois-Gares - REIMS

La plus importante
Manufacture d'Emballages
du Nord-Est

CARTON ONDULÉ
BOIS

Championnat de France P

Reims-S

Arbitre: M. BÉCRET - Juges de
Coup d'envoi, I

M^{on} BOU

LES NOUVEAUTÉS

22, Rue des ELUS - I

QUALITÉ + CHOIX + P

Maison PIGEARD

38, Place Drouet-d'Erlon - REIMS

Successeur : R. ESCUYER

AGENT OFFICIEL :

PATHÉ-MARCONI

La Voix de son Maître

RADIO - DISQUES

VISITEZ LE PREMIER ÉTAGE
SALON DE LA TÉLÉVISION

Tous les Sportifs
sont Clients de



Chemisier - Chapelier

27, Rue de Vesle - REIMS

La plus importante
spécialité de la région

ÉLÉGANCE = CONFORT

Vous trouverez ces deux qualités réunies
dans les vêtements que vous offre

"Paris-Londres"

VÊTEMENTS - 22, Rue de Vesle - REIMS

Le plus grand choix de la Région

- Avantages aux Sportifs -

TAILLEUR

BURI

2, Rue Théodore-I

Reims-Sportif

134, Rue de Vesle, REIMS
Tél. 47-23-25

TOUS ARTICLES de
SPORT et CAMPING

FOURNISSEUR du STADE DE REIMS

et de toutes les Sociétés de
REIMS et de la REGION

PRIX SPECIAUX
aux SOCIÉTÉS
et leurs MEMBRES

Formation probable ...

Giraud 3

Vincent 11

Leblond 6

Piantoni 10

Jonquet 5

Fontaine 9

Penverne 4

Bliard 8

Siatka 2

Lamartine 7

STADE DE REIMS

Tous vos amis sont...

Au Brigith's

7 Boulevard du Général-Leclerc

REIMS — Téléphone 47-22-71



Son bar américain

Son délicieux jardin

RESTA

LE FLO

Spécialités Champen
43, Bd Foch REIMS

La sonorisation
assurée par

Robert S

Distributeur

45, Place d'Erl

Tél. : 47-42-32

LE
MEDECIN
DU PNEU

PNE

LOU

HATZI

REIMS - Tél. 47-

LA SAISON PASSEE
LE 20 JANVIER 1957

A Reims : Reims bat So-
chaux 1-0.

L'équipe :

Jacquet, Cicci, Jonquet,
Schollammer, Penverne, Le-
blond, Hidalgo, Glovacki,
Fontaine, Bliard, Vincent.

But : Fontaine.

11 Rue de Talleyrand 12

CAPRICE

COUTURE

ROBES

MANTEAUX

TAILLEURS

LYON-ROUBAIX

TISSUS

LAINAGES

SOIERIES

Du Choix Des Prix



FABRIQUE de MEUBLES

17, bd

UN MEUBLE H
DE QUALITÉ ET

Concessionnaires N

LIVRAISON E

A PRIX ÉGA

HOR

SAINT

LE LAINAGE 'FYLAINON'

CREATION EXCLUSIVE DES E

Professionnel 1957-58
Sochaux

Touches : MM. Watrelot et Poncin
9 heures 30

BOULEY
TEXTILES
REIMS
RIX = M^{re} BOULEY

ETTE
Dubois - REIMS

URANT
RENCE
Cuisines et Italiennes
Tél. 47-35-36

du Stade est **7 Stopyra**

RAULT
RADIO
on, REIMS
Tél. 47-31-65

8 Bourdoncle

9 Brodd

10 Gardien

11 Albertin

US
FELD
19-16 - 47-39-17

Ancien - Moderne
LITERIE - BIBELOTS
ACHAT-VENTE-ECHANGE
NEUF - OCCASION

J. VALICI

ARTISAN EBENISTE
48, Rue Landouzy, 48 - REIMS

Élégance Sportive
VETEMENTS
AU CHIC PARISIEN

HENRY, Tailleur

31, Rue de Vesle - REIMS - Tél. 47-39-57

Avantages aux Sociétés

SOCHAUX

Maillot jaune
Culotte bleue
Bas bleus

Ent. : WARTEL
et DORMOIS

AU "COQ HARDI"



Brasserie - Restaurant
"MÉMÉ" COURT

PROPRIÉTAIRE

Tous les Jours : GUSCOURS ALGÉRIEN
Les Vendredis : BOUILLABASSE MARSEILLAISE

PRIX SPÉCIAUX POUR SPORTIFS EN DÉPLACEMENT

9, Avenue de Laon - **REIMS**

ÉTABLISSEMENT OUVERT TOUTE LA NUIT Téléphone 47-51-40

SPORTING

102, Rue de Vesle - REIMS

GRAND CHOIX

d'Articles de
Sport et Camping

Remises aux Sociétés

Machines à Écrire
HERMES et SELECT

Machines à Calculer
ADDO et MULTO

COMPAGNON

2, Rue des Capucins, 2
REIMS

Téléphone 47-26-48

A deux pas
du Stade,
retrouvez vos
amis au...

BAR
le Bengali

18, rue Colonel-Fabien, 18

La BRASSERIE
Lorraine
HOTEL-RESTAURANT

FERRER & Cie

7, Place d'Erlon, REIMS

Téléphone 47-39-73

Salle de Billards

SOCHAUX

2 Mazimann

4 R. Tellechéa

5 Lubrano

6 Jo Tellechéa

3 Mille

1 Barthelmebs

OR FRÈRES EST UNE GARANTIE
DE BON GOUT AUX PLUS JUSTES PRIX
MATELAS à RESSORT "EPEDA"
INSTALLATION GRATUITES À DOMICILE
Qualité Supérieure

-FRÈRES
-MARCEAU- REIMS-

Lave... comme un chiffon
HILTGEN FRÈRES, A REIMS

MARTINI

L'Apéritif

LE DERNIER MATCH
DE SOCHAUX

A Sochaux ; Monaco bat
Sochaux 2-1.

L'équipe :

Barthelmebs, Mazimann,
Lubrano, Hermann, R. Tel-
lechéa, Jo Tellechéa, Stopy-
ra, Liron, Brodd, Bourdon-
cle, Gardien.

But : Liron.

Idol-Bar Hôtel

CHAMBRES TOUT CONFORT
Repas à toute heure
Résultats sportifs, Télévision
Salle de Réunion, Ping-pong
— Siège du BILLARD CLUB REMOIS —
**59, Rue Cérés
REIMS**

CHARBONS DE CHOIX
BOIS DE CHAUFFAGE
THERMOGAZ

Marcel THIL

3, rue Gérusez - Tél. 47-24-98
LIVRAISONS RAPIDES
ET SOIGNEES

CAFÉ du

LION DE BELFORT

René GARROY

37, Place d'Erlon
— Téléphone 47-48-17 —

SALLES DE RÉUNIONS
RÉSULTATS SPORTIFS

**GARAGE
CONTINENTAL**

24, rue Buirette REIMS

DODGE

MERCEDES

RESTAURANT
HOTEL

COLBERT

Chef de cuisine
Marcel DUMAIGNE
64, Place d'Erlon - REIMS
Téléphone 47-55-79
SALLES PRIVÉES
POUR REPAS DE GROUPE
L'entrée est plus petite
que sa renommée



Goel Dujon vous présente le match

Notre goal-average

	p.	c.	g.-a.
Chez nous	38	13	2,92
A l'extérieur	17	16	1,06
Au total	55	29	1,89

G.-A. de Sochaux

	p.	c.	g.-a.
Chez lui	27	14	1,92
A l'extérieur	16	29	0,55
Au total	43	43	1

Challenge Martini (meilleure attaque)

	p.	c.	g.-a.
1 Reims	55	23	2,43
Sedan	55	23	2,43
3 Lille	54	23	2,35
4 Nice	52	23	2,26
5 Angers	48	23	2,09
6 R. C. Paris	46	23	2,00

Nos assidus

	Ch	Coupe
Colonna	23	1
Jonquet	23	1
Penverne	22	2
Bliard	22	2
Piantoni	22	2
Leblond	21	2
Zimny	20	2
Vincent	20	1
Siatka	19	1
Giraud	18	2
Fontaine	15	1
Desruisseaux	11	1
Rodzick	5	2
Davanne	5	2
Lamartine	2	1
Maouche	2	1
Gouttes	1	1
Dubaële	1	1
Biernat	1	1
A. Batteux	1	1
Jaquet	2	1

LAMBRETTA

MOTO-COMPTOIR
5, AV. JEAN JAURES

**tout savoir
sur le match**

HORAIRE DE LA RÉUNION

19 h 30, REIMS-SOCHAUX

Nos butteurs

	butts
1. Fontaine	21
2. Piantoni	10
3. Bliard	9
4. Desruisseaux	6
5. Vincent	5
6. Leblond	2
7. Siatka	1
8. Biernat	1

et ceux de Sochaux

	butts
1. Brodd	12
2. Gardien	9
3. Stopyra	5
4. Mille	5
5. Liron	5
6. Bourdoncle	4
7. Albertin	3

En un coup d'œil

LE CLASSEMENT	Cette semaine ils jouent	Totaux	Ils joueront le 23 février
1. Reims	31	Sochaux	Marseille
Monaco	31	Lille	à St-Etienne
3. Angers	30		R. C. Paris
4. Sedan	29		à Toulouse
5. Nîmes	28		Lille
St-Etienne	28		Monaco
7. Lille	27	à Monaco	à Nîmes
Lens	27		Valenciennes
9. R C Paris	24		à Angers
Lyon	24		à Béziers
11. Sochaux	22	à Reims	à Nice
12. Alès	21		à Metz
13. Nice	20		Sochaux
Valenciennes	20		à Lens
Toulouse	20		Sedan
16. Marseille	15		à Reims
17. Béziers	14		Lyon
18. Metz	13		Alès

Leurs forces et faiblesses

C'est au travers du récent comportement des équipes (il y a trois jours) que nous allons examiner leurs forces et faiblesses.

Reims aura pour lui la grande forme retrouvée par sa ligne d'avants, animée par Fontaine et d'où les tirs partent désormais de tous les angles.

Enthousiasme retrouvé pour tous. La réadaptation de Jonquet à la compétition n'est pas encore totale.

Sochaux est très faible chez l'adversaire. Ses deux demi-ailes, les frères Telléchéa lui assurent une bonne organisation de jeu, mais la défense est perméable. Nous avons pensé intéressant de reproduire la critique du match disputé dimanche contre Nîmes (1-1), parue dans « l'Est Républicain » sous la signature de René Durtal.

Si Sochaux n'a pas gagné, c'est probablement parce que ses avant ont, hier, « joué trop petit ». Ce jeu mièvre de petites passes de cinq mètres, contrasta d'ailleurs avec les longues balles à suivre de

la défense nîmoise, qui ne s'embarassait pas de ces fausses subtilités. C'est ainsi que le quintette offensif local ébaucha beaucoup et termina peu. Devant des hommes aussi décidés que Bettache et Lafont et un gardien athlétique et courageux comme Roszak, il fallait tout de même un peu plus de décision, de logique et de simplicité aussi.

Ils eurent pourtant des balles, ces avant, les frères Telléchéa, aidés par un Gardien souvent replié, les alimentant constamment en bonnes passes. Tant de préciosité, étalée sur un terrain aussi difficile, faisait se lamenter tout l'état-major et les supporters du club.

La défense sochalienne avait également fait mieux au cours de ses dernières sorties. Elle pêcha principalement par Herrmann trop sûr de lui, trop décontracté qui finit par payer son insouciance. Mais Mazimann tint bien Rahis et Lubrano fut souverain à un poste qu'il retrouvait avec satisfaction.

LE COIN DES JEUNES

Avec le mauvais temps persistant, tous nos terrains ont été transformés en cloaques. Il est curieux et peu rassurant de constater que toutes nos équipes ont obtenu des résultats très médiocres sur ce genre de terrain.

Le jeu habituel de passes courtes et démarquage ne paie plus. Beaucoup de nos joueurs répugnent à jouer dans la boue, ou s'adaptent mal. On s'obstine à vouloir percer par le centre qui est le plus bon du terrain, la balle alourdie et glissante n'arrive plus aux partenaires, les dribbleurs s'engluent et la défense adverse a beau jeu pour détruire sans effort.

C'est la révélation également du manque de frappe de balle. Nous

avons vu la majorité des joueurs incapables en 2^e mi-temps d'envoyer le cuir à 10 mètres et échouer piteusement dans des tirs au but à quelques mètres.

LES MATCHES

Les Juniors 1, se sont fait accrocher sérieusement à Béthisy, en coupe Ruffier. Un joueur claqué, terrain gras à souhait, attaque de balle rapide et jeu viril de l'adversaire et le gain du match (1-1), fut obtenu aux corners...

Les Cadets 1 avaient pris la place des Cadets 2 en championnat. Leur victoire étonnante sur Châlons (2-1), fut acquise difficilement, grâce à deux rares frappes de balle.

Ce dernier dimanche, les Cadets 1, déclineront encore une fois leur place en Juniors pour aller s'assurer une victoire trop facile sur les pauvres Cadets de Mourmelon ! On comprend mal cette façon peu sportive d'assurer à tout prix le gain du titre de Champion Cadet Marne.

Les Cadets 2, appelés à de plus hautes fonctions en Juniors, s'illustreront courageusement devant Châlons Juniors (4-0).

MINIMES

Le 2^e Canton, malgré le courage des joueurs qui firent le déplacement à Bezaune (en vélo), par une pluie battante, se fit déborder par les Mesneux (6-0), match joué dans un bourbier.

Le dimanche suivant, il donna un mal inouï au leader du challenge (le 4^e Canton), qui peina pour obtenir un nul (1-1), assez heureux.

Le premier Canton en progrès, a passé 5-0 à Saint-Joseph Minime et dimanche après une belle partie, ne s'inclinant que par (4-0), meilleur score du challenge en face de la très forte équipe A.

LE PERCO.

LE
SPÉCIALISTE
DU TISSU

Le Paradis de la Soie

Mesdames ! NE CONFONDEZ PAS : à côté MAGASIN SINGER

78,
RUE DE VESLE
REIMS

Swiss Club d'Ariane

19 JANVIER

Le Racing est une providence pour les clubs de province : il leur offre généreusement un beau stade, un bon public et deux points. Ce cadeau traditionnel à l'invité a permis à Lille, épanoui, d'apparaître à quatre points seulement du leader, ayant obtenu quinze points des seize qu'il a disputé en huit matches !

Voilà qui devrait commencer à inquiéter les Champenois.

grand spectacle, enrobé de drame et de grandeur. Hélas, c'est sur un but quelconque, suspect de hors-jeu, que Saint-Etienne a concédé cette première défaite impatiemment, sadiquement attendue. Et c'est le club dans lequel personne ne croyait plus, un club sans couleur et sans âme, qui a réalisé l'exploit : le Racing !

De quoi vous dégoûter d'avoir si patiemment préparé ce splendide suspense.

En danger de crise intérieure Marseille et Toulouse, ont à notre

Mais aussi, pourquoi Snella, l'entraîneur stéphanois avait-il dit la veille du match, à ses joueurs



SUCCURSALE **SIMCA-VEDETTE**
26-28, RUE BUIRETTE REIMS

à travers le championnat ...et la coupe

veau balsa pavillon sur le terrain. Ce sont là, deux centres où le football avait trouvé une belle audience. La Fédération est elle insensible à y voir ses intérêts périliter.

26 JANVIER

On aurait aimé pour l'événement un but sensationnel un but à

" Cette fois-ci, nous ne voulons plus de match nul ! "

A Valenciennes, on a arrêté le match, à la 46^e minute. Ainsi, on ne remboursera pas le public. Ce lui-ci n'était pas très content. La prochaine fois, il ne se déplacera plus lorsque le temps sera incertain : il ira au cinéma, ou au café, où il ne risquera pas pareil escamotage.

Nous savons qu'il y a des frais à couvrir et que le football ne signifie plus rien lorsque certaines conditions de jeu ne sont pas assurées. Mais ne pourrait-on, lorsque la sécurité des joueurs n'est pas en cause neutraliser le match et aller jusqu'à la fin ?

Ce serait là un geste auquel le public serait sensible.

2 FEVRIER

Six clubs de première division, huit au plus, figureront parmi les seize rescapés de la Coupe. Ce n'est pas là, croyons-nous, le signe du nivellement des valeurs annoncé, mais bien celui que cette épreuve couronne, moins la technique que l'enthousiasme.

Or sur ce chapitre, on est mieux servi en division deux, où le cœur à l'ouvrage n'est pas un mot vide de sens.

Il y eut cependant une exception à cette règle, à Bordeaux, où Sedan-le-Vaillant succomba devant Racing-le-Majestueux.

Encore faut-il préciser que le Racing ne dut sa qualification qu'à un exploit de Roger Marche,

saillant de sa tête déplumée et en plongeant une balle qui rentrait dans le but parisien !

Mais Marche n'est-il pas justement... un Ardennais !

Lille, qui se croyait destiné au doublé Coupe-Championnat, a descendu quelques marches dans l'escalier de ses illusions.

Il avait bien battu Lyon avec facilité huit jours plus tôt, mais, il a appris que la Coupe et le Championnat sont deux choses bien différentes et qu'avant de croire à la victoire, il faut la mériter.

A Dijon, il faisait un tel brouillard que l'on ne put jouer la prolongation. A Tours, le brouillard était au moins aussi dense, mais l'arbitre tint à faire aller le match jusqu'au bout. Les spectateurs ne virent absolument rien. Il est vrai qu'il n'y eut absolument rien à voir : aucun but ne fut marqué.

Pourtant, trois penalties furent accordés aux Rennais ! Du moins, les joueurs voisins de l'action l'affirment. Etant donné le score, on serait tenté d'en douter.

LE PANORAMISTE

"JOURNALISTE D'UN JOUR"...

(Suite de la page huit)

son échelle de notes (sept au lieu de huit, au meilleur), il n'aurait eu que deux points et demi d'erreur.

Voici quel aurait été son décompte, dans l'ordre : 8, 7, 7, 8, 8, 6, 6, 5, 6, 8, 7.

Reportez-le sur notre tableau et vous aurez comme nous le sentiment que c'est le jugement le plus proche de la liste-type, mais avec un décalage d'un point.

Mais ne laissons pas plus attendre tous ceux qui pensent avoir de bonnes réponses.

Voici tout d'abord les vainqueurs :

- 1^o Pierre Giacchini, 6, rue Evely, à Reims, 4,5 points, qui gagne six bouteilles de champagne.
- 2^o Guy Musset, 22, rue de Fis-

mes et André Delahaigue, 13, rue Legendre (6,5 points).

4^o Léon Hautavoine, 54, rue Boulard, Jacques Guenard, Pargny-les-Bois (Aisne) et Renée Caqué, Cours A-France (7,5 points), qui gagnant chacun une demi bouteille de Martini.

Ces lots sont à retirer dans les quinze jours, chez M. Durand, 59 bis, Place d'Erlon, Reims.

S'étaient classés ensuite : Gentilhomme, Edange, Hermant, Carvalhosa (8,5) ; Warin, Pérez (9,5) ; Hourdeaux, Fradcourt, Faynot, Darré, Longue, Ducher (10,5) ; Péchard, Thomas, Félix, Druart, Chevin, Lefèvre, Guillaume, Crapart, Gaspard, Baillot (11,5)...

Précisons enfin que le record d'erreur a atteint 35,5 points.

POUR TOUS LES SPORTS

HUNGARIA
CHAUSSURES ET BALLONS

un SEUL But

satisfaire notre clientèle

magasins modernes
reims

Une chemise chic
Une Cravate de bon goût
Un Pull élégant

R. Baitel

Chemisier-Spécialiste

— 5, rue Max-Dormoy —
REIMS — Tél. 47-33-66

A cinq minutes du Stade

LE LIDO

RESTAURANT

171, rue de Vesle
REIMS

Le Rendez-vous
des Equipes

René PETITE

Opticien-Spécialiste

Diplômé de l'Ecole Nationale
d'Optique

12, r. du Cadran St-Pierre
REIMS

Téléphone 47-43-12

POISSONNERIES DE
« L'ESCARGOT D'OR »
et du

Rocher de Cancale

66 et 66 bis, Avenue de Laon
Tél. 47.33.97, 47.56.91

9, rue Condorcet, Tél. 47.52.64
Av. Jean-Jaurès, Tél. 47.56.93

104, rue Gambetta, Tél. 47.36.99
BUREAUX :

50, rue de Courlaney, 47.56.91
HUITRES-CRUSTACES-POISSONS FINS

RADIO - TELE - MENAGER

Dir. DEFFAUT

93, rue de Neufchâtel
RADIO - TELEVISION

Machines à laver - Aspirateurs
Agent de toutes marques

AMPLIX L.M.T. VINIX

TERAPHON GREOR

RADIOPHORE DANUBE

ONDINE

ALUBLOC GOLD LAVIX

Calé - Restaurant

**HOTEL
St-JEAN**

Mme Veuve TORTA

84-86, rue Clovis

REIMS

Téléphone 47.23.57

vêtements
AU PETIT BÉNÉFICE



AUX STOCKS
SURPLUS AMERICAINS
REIMS
8, rue Condorcet tél. 47-26-68
(Face les Rapides de Champ.)
EPERNAY
5, rue Saint-Rémy, Tél. 725
TOUS VÊTEMENTS
D'IMPORTATION
Homme, Dame, Enfant
Sport, Ville, Chasse, Pêche
MATÉRIEL DE CAMPING
TENTES toutes dimensions

Discothèques
Paquiot

DÉPÔT
5, rue de la République
PARIS XI
Tél. 20.97
PRODUCTION DES
BISCOTTES PAQUIOT
21, rue de la République
5, A. Capelle 120.000.000 Francs

CHARBONS
GOSSET

REIMS
4, rue CHABAUD - Tél. 47.57.68

à l'enseigne de

La Slavia La Bière des Sportifs



Bouton d'or sur bleu roi

Je regrette le temps, où le F.C. de Sochaux, c'était l'ample casaque rugueuse, bouton d'or sur un flottant bleu roi, tenue originale vraiment et qui imposa sa légende. Dernièrement, j'ai vu les Sochauxiens en bleu di chaoffe. L'équipe exprima-t-elle par là, qu'elle s'est prolétarisée ?

Sans doute tout est beau à des yeux de vingt ans. Toutefois, grande elle était cette équipe des origines qui, après quelques tâtonnements cosmopolites, finit un beau jour par s'épanouir autour de Mattler, Ross et Szabo, Trello Abegglen. Roger Courtois, Pedro Duhart. Voilà une ossature inoubliable. La jetant au hasard de mes souvenirs, je remarque que

couple moteur un peu faible. Les retours en troisièmes sont laborieux. Or le football se joue en prise plus qu'en surmultipliée. Les ingénieurs de Sochaux le savaient bien. C'est quand Trello, Duhart et Szabo, Courtois et Lauri, avaient séché leurs adversaires, par un travail vigoureux, ingrat, répété, que brusquement le déclin d'un ou deux buts permettait le passage en surmultipliée, le grand jeu qu'on voit la préfiguration du destin voiturier de Sochaux-Montbéliard, dans l'après guerre. Et, puisqu'il faut s'amuser en toute camaraderie, je ris-

queras cette impertinence : A quand le football 403 ?

a écrit pour vous...

Par
Roger Chabaud

c'est un arrière, deux demi-centres, une triplette centrale qui la structurent. Aujourd'hui, on dit — ou plutôt on disait — un carré, des avants de pointe... L'histoire de l'évolution du jeu ainsi se schématise. Ou plutôt se schématisait. Car le football français actuel, tend à se déstructurer. C'est une évolution naturelle. Un philosophe s'amuserait à la voir suivre une évolution philosophique. Et sans doute cette destruction est l'expression même du progrès. Toutefois, ne nous y trompons pas. On confond souvent destruction et démolage. Bref tout ce qui est humain se situe sous le signe de la dialectique, d'une oscillation entre des extrêmes finalement surmontés. Et le salut aujourd'hui repasse par ce retour aux vérités de jadis. Redonner Rijvers à Saint-Etienne... Et revoilà un peu par la pensée un Trello Abegglen et un Pedro Duhart relayant, ou lançant Roger Courtois. Ces temps sont révolus. Versons une larme furtive.

Je crois qu'il faut mettre néanmoins au compte de la raréfaction des vrais intérieurs de haute classe, pleinement intérieurs, au sens fort, l'inconsistance du football actuel. Le jeu coulé, total, intensément collectif suppose souvent le match gagné. Le vrai intérieur c'est celui qui, à lui seul, redresse la barque dans les moments difficiles, invente le jeu quand on ne peut pas le construire, exécute quand il le faut. Un peu centre avant par conséquent, donc aimant la poudre, demi-aile, aile aussi, viril, vaillant, bon dribbleur, bon tireur. Le football moderne appelle les automobiles actuelles, légères, de cylindre faible, très à l'aise quand on peut passer la surmultipliée, mais de

Sochaux ne doit pas faire peur à nos joueurs, si l'on en juge par cette photo montrant Zimny, Fontaine, Penverne, jouant avec des « Lionceaux ».

Photo et cliché « Union »



Avec une surprenante précision un ancien joueur a été le meilleur "journaliste d'un jour"

La mode est au concours. En matière de football cependant, le sujet est assez vite épuisé et il est difficile de trouver une nouvelle formule. Celle que nous avons proposée à nos lecteurs avec « à nous de juger ! », a le mérite d'être très originale et le succès qui l'a marquée a été très vif si l'on considère la rapidité avec laquelle nous avons dû le présenter.

Il vous plaira d'en connaître les résultats.

Avant de vous les résumer, il nous plaît de remercier tous nos lecteurs qui se sont prêtés au jeu avec beaucoup d'enthousiasme. (Nous avons retenu cent réponses correctement établies et éliminé celles où apparaissait le parti pris.)

Nous vous rappelons qu'il s'agissait de Reims-Monaco (1-1). Ces données ne sont en effet valables que pour ce match. Elles seraient sans doute différentes pour un autre match. Il ne faut donc leur voir qu'une valeur très provisoire. Le caractère principal qui se

dégage, est celui d'une grande unanimité. Neuf sur dix ont vu Colonna et Vincent comme meilleurs joueurs, rejoignant ainsi la moyenne établie par les techniciens : premiers ex-aequo avec 8/10.

De même, c'est dans la proportion de sept sur dix, que l'ordre général a été aperçu. Certains joueurs ont été diversement appréciés : Leblond, Davanne et Lamartine.

Les anciens joueurs ont été particulièrement sévères pour certains stadistes.

Enfin, l'arbitrage a été souvent apprécié (un spectateur lui a même mis dix !) encore que certains, systématiquement, lui ont mis zéro.

Les « techniciens » lui ont d'ailleurs mis une note voisine de celle du meilleur joueur.

Avant de passer aux lauréats, un mot sur la façon dont fut établie la liste-type. Deux entraîneurs, deux joueurs professionnels, deux journalistes parisiens (Ro-

land Mesmeur, J.-P. Rethacker), deux journalistes rémois (Louis Tanguy, Marcel Lardenois), ont donné leurs notes et la moyenne a permis de déterminer la liste-type que voici (valable, rappelons-le seulement pour Reims-Monaco).

	type vain.	err.
Colonna	8	8
Zimny	6,5	7 0,5
Giraud	7	7
Penverne	7,5	7 0,5
Jonquet	7,5	8 0,5
Davanne	6	6
Lamartine ...	6,5	7 0,5
Piantoni	6	6
Blard	5	5
Leblond	6	6
Vincent	8	8
Bois	7,5	5 2,5

Erreur : TOTAL 4,5

Un jugement record !

Près de la liste-type (deuxième colonne), nous avons porté (vainqueur), le jugement proposé par M. Pierre Giacomini, spectateur, mais ancien joueur de football.

Dans la dernière colonne, les écarts avec la liste-type. En dessous, le total des différences : quatre points et demi sur cent dix. Et encore : deux points et demi pour sa sévérité à l'égard de l'arbitre !

On demeure confondu ! Sûreté de jugement, hasard ?

Il y a pourtant plus étonnant encore : si Jean-Claude Faynot (Rethel), avait décalé d'un point (Suite en page sept)

"Les mordus" du ballon rond
s'habillent chez GILLET-LAFOND



"Allez-Reims"
LE JOURNAL DES
SUPPORTERS DU STADE
Rédacteur :
LUCIEN PERPÈRE
Gérant :
ROBERT MAGISSON
IMPRIMERIE QUISTREBERT
63, Rue du Grand-Cerf
REIMS
DEPOT LEGAL N° 3.437